

Jean-Michel Baylet parraine le PRG audois

Politique | Le président du Parti radical de gauche pense que son mouvement connaîtra un renouveau après les attentats parisiens.

Près d'une centaine de personnes ont assisté, jeudi soir au palais des Congrès de Gruissan, à une réunion qui se voulait celle de « la renaissance » du Parti radical de gauche (PRG). Avec un objectif local : « Lancer la structuration du parti dans l'Aude afin d'être prêts pour les combats futurs » (*).

L'hôte était Didier Codorniou, maire de la commune, et récente recrue. « Honoré » de la présence à ses côtés du président national Jean-Michel Baylet, il a expliqué n'être, pour l'instant, qu'« un simple militant » désireux « d'apprendre et de comprendre avant de s'engager encore plus ». Ajoutant, toutefois, qu'il va « tout donner ! » Et Didier Codorniou de rappeler « son expérience » de maire réélu pour « la troisième fois, et avec 80 % des voix la dernière fois » - et de vice-président de la Région avec des délégations aux finances, à la commission des sports et au Parlement de la mer.

Didier Codorniou, « nouveau porte-étendard du PRG »

Jean-Michel Baylet est conscient de la valeur de son protégé, qu'il considère comme « un nouveau porte-étendard » à un moment où son mouvement, qui ne compte actuellement que 13 élus à l'Assemblée Nationale, connaît, estime-t-il, « un redémarrage ».

Celui qui est aussi un homme de presse, PDG du groupe *La Dépêche du Midi*, pense, en effet, que les attentats parisiens inaugurent une nouvelle ère où « les idées du PRG sont plus que jamais



■ Didier Codorniou, entre Jean-Michel Baylet et la députée européenne Virginie Rosière. O.G.

d'actualité ». Le président du conseil général du Tarn-et-Garonne martèle ainsi : « Les pères fondateurs de la République ont fondé une république laïque et solidaire. C'est ce qui nous différencie des socialistes qui, eux, sont des sociaux-démocrates. Or, aujourd'hui, c'est la République qui est en danger en France avec ses valeurs de laïcité et de solidarité, et pas la démocratie (...). La laïcité est la seule condition du bien vivre ensemble ».

Des valeurs « portées par le PRG », contre les dangers que voit poindre Jean-Michel Baylet : « Le racisme, le communautarisme, le fascisme ».

Concernant « les combats futurs », des accords étant passés avec le PS audois

pour les départementales, ce sont les élections pour la future grande région englobant Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées qui occupent les radicaux de gauche. Des pourparlers sont en cours avec le PS pour que Sylvia Pinel, ministre du Logement et de l'Égalité des territoires, soit tête de liste...

SID MOKHTARI

smokhtari@midilibre.com

► (*) Quatre « cercles » ont été créés dans l'arrondissement narbonnais, correspondant à des zones géographiques : Narbonne, ville-centre (responsables : Stéphane Énard et Jacques Bossis), Gruissan et le littoral (Robert Grauby), l'ouest autour de Bizanet (Bernard Braeme) et l'est autour de Coursan (Édouard Rocher, également président du PRG audois).